

**MUNKÁCSY MIHÁLY**  
Peintre 1844-1900

Mihály Munkácsy, né Mihály Lieb le 20 février 1844 à Munkács (dans l'Empire d'Autriche, aujourd'hui Mounka-tchevo en Ukraine), a eu un parcours artistique remarquable.

Entre 1854 et 1858, il se forme dans le domaine de la menuiserie, mais c'est sa passion pour le dessin et la peinture qui le pousse à devenir l'élève d'Elek Szamossy jusqu'en 1862. En 1865, il se rend à l'Académie de Vienne et adopte le nom de Munkácsy en hommage à sa ville natale. De 1866 à 1869, il s'installe à Munich, où il côtoie de nombreux peintres hongrois et obtient une bourse pour Paris en 1867.

Il fait ses débuts au Salon de Paris en 1870, où il rencontre un succès surprenant. Au cours de sa carrière, qui s'étend sur environ trente ans, il réalise près de six cents œuvres, explorant divers genres tels que les portraits, les natures mortes, les paysages, les scènes de genre, les intérieurs bourgeois, ainsi que des compositions historiques et religieuses.



En 1870, il fait la connaissance du baron Édouard de Marches et de sa femme, Anne-Marie Cécile Papier de Marches. En 1871, il s'installe dans un petit studio à Paris. L'année suivante, la baronne l'invite dans leur château de Colpach, au Luxembourg, où il traverse une dépression et tente de mettre fin à ses jours en se jetant d'une fenêtre. Après la mort du baron en 1873, il épouse sa veuve le 5 août 1874. Le couple réside l'hiver dans leur hôtel particulier au 53 avenue de Villiers à Paris, devenu le centre de la vie sociale parisienne, et passe l'été au château de Colpach.

**Dernier jour d'un condamné**  
Médaille d'or au salon de Paris 1870





**MUNKÁCSY MIHÁLY**  
Peintre 1844-1900

À partir de 1876, son succès à Paris ne se dément pas. Il mène alors une existence élégante et opulente, réalisant de grandes scènes bibliques ainsi que des portraits et des intérieurs parisiens. Cependant, à compter de 1886, Munkácsy commence à « passer de mode ». Le gouvernement autrichien lui confie la réalisation d'un des panneaux de plafond du musée des Beaux-Arts de Vienne, intitulé L'Apothéose de la Renaissance, sur lequel il travaille jusqu'en 1890. En 1889, le gouvernement hongrois le charge de créer La Conquête du pays pour le bâtiment du Parlement de Budapest, un projet qu'il finalise en 1893. Sa santé, déjà fragile depuis le début de la décennie, continue de se détériorer, avec des problèmes de dos et des troubles cérébraux. En 1896, il achève la Trilogie du Christ, dont le troisième tableau, Ecce homo, est particulièrement notable. À partir de 1897, il est placé dans une maison de santé près de Baden-Baden, puis interné dans un hôpital psychiatrique à Endenich, près de Bonn, où il meurt le 1er mai 1900. Ses funérailles nationales se déroulent à Budapest, et un musée lui est dédié à Békéscsaba.

